

Finalités des Activités Physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques)

Dr. NAFI RABAH
Chargé de cours, I.E.P.S.

Résumé :

Le destin de l'EPS reste lié à celui de l'humanité entière. Chercheurs, historiens éducateurs ou pédagogues tentent d'en saisir les biens fondés et d'en circonscrire les finalités en dépassant la simple évocation chronologique des faits ou l'évolution descriptive de la technique et du mouvement.

Il apparaît que c'est à la Renaissance que quelques précepteurs éclairés se sont les premiers préoccupés du développement corporel de l'élève, combien même on ne peut encore parler de véritable éducation physique car de cette période à la fin du XVIII^e S, les prémisses d'une reconnaissance éducative et pédagogique de cette discipline (naissance) furent lents à se dessiner.

Si, dans le monde contemporain, l'EPS a fini par s'imposer, si institutionnellement, elle a fini par être reconnue officiellement, ses champs d'action se sont démultipliés et le débat classique sur son objet, ses contenus, ses méthodes... (en bref ses incertitudes pédagogiques et épistémologiques) demeurent plus que jamais d'actualité.

Le sport a acquis aujourd'hui une dimension colossale à la mesure des enjeux (de taille) ou se reflètent différents phénomènes, des intérêts et des tiraillements de la société dans toute sa complexité.

Finalités des Activités physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques) Nafi Rabah I.E.P.S - université d'Alger

Finalités des Activités Physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques)

Introduction

L'histoire des activités physique et sportives (APS) se confond avec celle de l'humanité qui peut être assimilée à une longue marche sans répit vers la conquête du progrès dans tous les domaines face à des contraintes multiples (maîtrise de la nature, du milieu physique des rapports sociaux et de soi même).

Nous avons auparavant exposé quelques aspects fondamentaux des APS et leurs finalités de l'Antiquité au Moyen-Age avec les multiples facettes qu'elles pouvaient revêtir en fonction des caractéristiques dominantes propres à chaque société ⁽¹⁾.

C'est ainsi qu'on a pu retenir de l'analyse de divers travaux que: dans l'Antiquité, à Athènes, la prédominance était à la beauté plastique et à l'exploit physique, à Sparte à la formation guerrière; qu'au Moyen-Age malgré la présence de multiples jeux populaires et d'activités physiques concentrées autour de la chevalerie, c'est l'esprit ecclésiastique qui prédominera. Si de ces temps éloignés jusqu'à la recherche du "bien-être corporel" (trait fondamental qui peut définir les sociétés modernes) des zones d'ombre subsistent, on peut souligner l'utilité et le permanence plus ou moins marquées qui caractérisent ces APS à toutes les époques.

C'est ce que nous nous appliquerons à dégager dans le présent article, en mettant en relief les finalités physiques et jeux sportifs, leur raison d'être de la Renaissance à la période contemporaine. Nous commencerons par rappeler brièvement quelques données

(1) cf. Art: les APS et leurs finalités de l'antiquité au Moyen-Age. IN revue EPS. Vol. 2 n°3.... 1994

concernant la démarche historique adoptée pour cerner le problème des APS, que nous aborderons par la période de la Renaissance jusqu'au XVIII^e S (les premiers signes d'une renaissance de l'EPS); nous parlerons enfin de l'EPS dans le monde contemporain (certitudes pédagogiques et omnipotence du sport spectacle)

1- Caractéristiques de la démarche adoptée "

La pratique des exercices physiques est aussi vieille que l'humanité et de tout temps, hygiénistes, chefs militaires, médecins, éducateurs se sont penchés sur le problème des exercices du corps" (2).

En parlant de l'athlétisme contemporain, **R. Bobin (1981)** dira qu'il est l'héritage de gestes ancestraux : " après avoir réussi à se mettre debout, l'homme a marché, puis il a couru pour suivre ou pour fuir (...) En courant, il a du sauter par dessus des obstacles variés et il a été amené à lancer des projectiles divers pour se défendre" (3). En plus loin, il ajoute que : "les courses, les sauts, les lancers au niveau de la compétition, n'en sont pas moins des gestes très proches et de même nature que pratiquaient les hommes primitifs qui devaient essentiellement la conservation de leur vie à leurs vigueur physique"(4).

On se rend compte aujourd'hui que la narration chronologique, qui a le grand mérite de situer des événements, des faits ou des comportements dans l'espace et dans le temps, d'en souligner quelque fois les changements comme des repères bruts jalonnant un parcours, ne saurait suffire comme méthode apte à satisfaire totalement la curiosité des chercheurs. La connaissance du passé ne va pas sans l'analyse multiforme des faits de leurs caractéristiques, de ce qui leur donne leurs raisons d'être et leurs significations appropriées dans un contexte particulier à une époque donnée. Comme le remarque **P. Paillet (1977)**: "on peut douter qu'il existe une façon "naturelle" de courir, de nager, de sauter.

(2) In Mémento Larousse encyclopédique. Librairie Larousse. Paris, 1949, P.843

(3) Robert Robin. Education sportive et athlétisme par le jeu. Ed. Amphora Paris. 1981. p. 64

(4) Ibid

Finalités des Activités physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques) Nafi Rabah I.E.P.S - université d'Alger

d'apprentissage modèlent la motricité, les objets induisent des manègements et des gestes spécifiques; enfin le code de relation à autrui détermine tout un système des attitudes..."⁽⁵⁾

La synthèse de différents travaux sur l'histoire de l'EPS démontre que cette dernière peut se concevoir comme une histoire des idées (sous tendues par des doctrines). Ceci a été remarquablement démontré par **J. Ulmann (1978)** dans une étude qui caractérise l'éducation physique en parallèle avec les idées sous-tendant sa pratique (de l'Antiquité Grecque au XX^e S.)... ainsi "tout phénomène historique se trouve en intime liaison avec l'état social, religieux, politique, économique d'une époque"⁽⁶⁾. Pour l'auteur, l'histoire de l'éducation physique ne peut être ramenée à celle d'un agencement de mouvements.

"Les idées comptent en éducation physique, plus que les gestes, elles se renouvellent plus qu'eux"⁽⁷⁾.

C'est aussi une histoire des mentalités "si le corps est objet matériel et créateur de mouvements, il est en même temps médiateur de fantasmes de symboles et d'illusions"⁽⁸⁾ pour **J. Thibault (1972)**, "la réflexion (...) doit emprunter ses lignes directrices à ce que les historiens cherchent à cerner sous l'appellation d'histoire des mentalités, c'est à dire une histoire où sont valorisés non seulement l'étude des phénomènes de communication, mais également l'apport de la psychologie sociale, les inventaires de l'outillage mental aux diverses époques, les pressions des mythes et des croyances"⁽⁹⁾.

(5) Paul Paillet. In question/Réponses sur l'EPS. art 36. P. 143. Ed. ESF. Paris. 1977.

(6) Jaques Ulmann. cité par B. During in jeux aux sports, Ed vigot, Paris, 1984, p. 26.

(7) Ibid.

(8) Jaques Thibault. La réflexion historique et les APS, in annales de l'ENSEPS n° 2. Doc. 1972. pp 4-5.

(9) Ibid.

On peut enfin la concevoir comme une histoire sociale : "les activités sportives ne sont ni naturelles, ni spontanées, ni simples. Rien de ce qui est humain d'ailleurs, n'échappe à la culture (...). Les déplacements, comme les techniques de repos, d'alimentation et toutes celles qui marquent sans que nous ayons conscience dans notre vie quotidienne sont déterminés par l'éducation, par la culture du groupe social auquel nous appartenons"⁽¹⁰⁾

Jusqu'ici et qui ne manquera pas de manifester ses effets par à coups au sein du milieu éducatif. "Le corps devient un objet de préoccupations trouvant une dimension précise dans des réalisations scolaires, alors qu'il est absent des établissements du Moyen-Age"⁽¹¹⁾.

Au XVI^e S, la recherche de la force physique partageait la vedette avec les jeux de l'esprit tel que nous le rapporte JJ. Bozonnet (1996)⁽¹²⁾.

L'entraînement du Gargantua de Rabelais n'était pas sacrifié à son éducation littéraire et morale. Il "se desportait es -près" et jouait "à la grosse balle et la faisait rebondir en l'air autant du pied que du poing". "Les usages mondains, mais aussi une insistance sur la santé et la place du corps commencent, à la Renaissance, à influencer les contenus et les fins de l'éducation"⁽¹³⁾.

*** La Renaissance va réconcilier la nature humaine et réhabiliter la vie terrestre par le renouveau à l'égard des vérités du corps et son attitude plus ouverte à l'égard des vérités du corps et son attitude plus ouverte à l'égard des vérités de la foi.**

L'humanisme à la Renaissance réclame une éducation commune pour l'âme et le corps en s'inspirant des idées Grecques. Entre l'éducation médiévale et celle que préconise la Renaissance et le XVIII^e S, les désirs de changements sont apparents.

On cesse de croire que la condition d'une évaluation de l'âme est dans son aptitude à se dégager du corps, lequel lui devient un

⁽¹⁰⁾ Bertrange During op cit. p 35.

⁽¹¹⁾ M. Bernard C. Pociello, G. Vigarello

⁽¹²⁾ Jean Jaques Bozonnet, Sport et Société. Le monde Edition Paris 1996 p 21

⁽¹³⁾ M. Bernard C. Pociello, G. Vigarello, op cit. p 705

Finalités des Activités physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques) Nafi Rabah I.E.P.S - université d'Alger

complément indispensable. Une conception d'ensemble se dégage : réaliser la nature humaine et pour la réaliser, il s'agira de se conformer à des valeurs que la réflexion aura dégagées. Il ne faut rien laisser perdre des traits constitutifs de cette nature et éviter de développer à l'excès les uns au détriment des autres.

La nouvelle conception de l'éducation fait donc tout naturellement sa place au corps et à son développement. Elle s'exprime dans les écrits d'éducateurs et de philosophes comme Rabelais⁽¹⁴⁾ et comme Montaigne.⁽¹⁵⁾ soucieux d'élargir et de transformer l'idée d'éducation pour lui permettre d'incorporer les exercices physiques

J. Ulmann, se référant à Vittorino DA FAITRE (Italie) nous donne des indications précieuses concernant ce renouvellement des idées. La nature humaine étant composée d'un corps, d'un esprit et d'un cœur, il incombe à la pédagogie de les développer tous les trois dans une certaine harmonie. La gymnastique contribue non seulement à l'amélioration de la santé, c'est à dire à acquérir la force et développer les différentes fonctions, mais on y trouve aussi exprimée cette idée nouvelle de l'utilité de la gymnastique pour l'instruction et son action morale comme valeur sociale: elle détourne des vices liés à l'oisiveté, les exercices du corps ont une influence très salutaire sur le travail de l'esprit.

Ainsi aux buts à valeurs militaires et patriotiques des exercices corporels et à une éducation "contemplative" vont se substituer d'autres attitudes portées à envisager le corps dans un contexte humain. La jeunesse ne se consacre plus à la guerre, à l'époque de développement des arts, de raffinements, on conçoit l'importance des qualités physiques, beauté et habileté du corps sont des facteurs de séduction et d'avancement⁽¹⁶⁾.

(14) Pour Rabelais : " l'excellence du corps, celle de l'éducation corporelle, ne viennent pas de ce qu'elles sont au service de l'âme et lui permettent d'accomplir sa destinée, elle découlent de l'excellence d'une nature dont le corps est, au même titre que l'âme l'expression " Cf Jacques Ulmann, de la gymnastique aux sports modernes, J.Vrin Paris 1977, p192

(15) L'éducation chez Montaigne est " le moyen de réaliser la nature humaine. Et si elle s'oppose à la nature médiévale, c'est que celle-ci méprise la nature humaine. Elle en a méconnu et la réalité et la finalité".

Cf Jacques Ulmann, de la gymnastique aux sports modernes, J.Vrin, Paris, 1977, p192.

(16) Jacques Ulmann op.cit. p 151.

Les mœurs changent. Le bouleversement des idées sur l'importance accordée au corps est important. Les éducateurs, les écoles vont se préoccuper maintenant de la santé de l'enfant.

Ces tendances à un renouvellement pédagogique s'expriment par l'influence des idées d'ERASME qui "... connaît ces antres où la jeunesse est jetée sans souci ni pour sa santé ni pour ces aspirations; et bien souvent maltraitée" (17).

Les éducateurs anglais sont aussi favorables pour amorcer une réforme des études qui accorderait à l'aspect corporel une certaine importance, alors que le corps occupait une place jusqu'alors négligée. Thomas Elyot (1153, dans the book named govenor) admet qu'il y'a des "formes d'exercices nécessaires pour un gentleman" (18). Ce sont celles qui procurent détente, récréation et profit.

Mulcaster (1581) tire des exercices jusque là prescrits par des médecins ou considérés comme d'agréable passe-temps, des conséquences à valeurs proprement pédagogiques. Il s'est même intéressé aux conditions et normes d'enseignement des exercices physiques et se demandait s'il était préférable ou non de confier à un seul maître la charge de cultiver l'âme et le corps: "ainsi à quelques milieux qu'ils appartiennent, les jeunes anglais demanderont à l'éducation physique, la santé, la force, l'agileté, mais aussi une préparation à leurs futurs devoirs d'état, la distraction" (19).

Avec les Jésuitiques, les exercices physiques finissent par s'introduire en pays catholique jusqu'au coeur même de l'école. L'éducation jésuitique apparaîtra de plus en plus soucieuse de ne pas couper de la vie une jeunesse qu'elle s'emploie justement à "former non pour l'étude et la contemplation, mais pour la vie" (20).

(17) Jaques Ulmann op.cit. p 115-153.

(18) Ibid.

(19) Jaques Ulmann, op.cit. p 156.

(20) Jaques Ulmann, op.cit. p 157: l'auteur rapporte à ce propos que St François de Rorgin (1568), sans interdire les jeux d'échecs et de dames les désapprouve. Il leur préfère aux qui représentant des exercices pour les corps.

Finalités des Activités physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques) Nafi Rabah I.E.P.S - université d'Alger

On peut donc parler d'une certaine éducation physique dès le XVI^e siècle, tant il est vrai que la Renaissance a réhabilité le corps grâce à l'introduction de l'exercice physique dans l'instruction: "guidée par Rousseau, une pédagogie de l'action se dessine"⁽²¹⁾.

Mais bien qu'ils aient chacun perçu l'unité de l'être humain posée en dehors de toute conception religieuse ou métaphysique, l'éducation est prise comme un tout au XVI^e S et même aux siècles suivants.

Si pour **J. Thibault**, (1979), le concept d'éducation physique n'apparaît qu'après 1693 avec Loke⁽²²⁾, encore faudrait-il se pencher sur l'idée que représente ce concept. **J. Ulmann**, (1977) soulignera: "l'extension au reste commune à l'époque de la diversité de ses buts. Tout ce qui concerne le manger, le vêtir, le coucher, en bref la façon de traiter son corps en fait partie sans excepter les épreuves aux quelles on le soumet pour l'endurer ou le recréer"⁽²³⁾.

On peut donc souligner qu'un intérêt s'éveille progressivement pour les exercices physiques non pas seulement pour une orientation médicale ou hygiénique, mais qu'il se conforme à un but éducatif.

Mais quel est ce but ? éducation du corps et de l'esprit, certes, mais une éducation véritable ne peut se satisfaire de procédés aussi disparates et équivoques. Si pour "beaucoup d'autres... c'est au XVII^e siècle que les exercices physiques se pratiquent le moins"⁽²⁴⁾, la fin de XVIII^e siècle, voit la gymnastique finir peu à peu par s'imposer comme une nécessité. Le corps avait besoin de recevoir une formation qui ne serait pas sans effets bénéfiques pour l'esprit⁽²⁵⁾ bien que fortement imprégnée de rayonnances philosophique et métaphysique fort différentes (s'agit-il de former l'homme pour Dieu ou pour lui-même?)

(21) Ernest Loisel, *bases psychologiques de l'éducation physique* Armand CoBourellet 4^e ed Paris 1966, p 15.

(23) Jaques Ulmann op.cit. p 180.

(24) Raymond Thomas l'éducation physique, PUF, Paris 1981, p 11.

(25) *Les idées pédagogiques de Rousseau ont eu une profonde influence dans ce siècle des lumières. Une éducation physique "hygiénique et naturaliste" est nécessaire pour préparer l'enfant à la vie adulte. "Elle met son corps à la disposition de son âme, lui apprend, comme le voudrait Rousseau à obéir" cf. J Ulmann; de la gymnastique aux sports modernes (1971), cité par R Thomas op.cit, p 13.*

L'éducation n'est plus en cause, alors, elle va devoir être plus sensible à la conception et à l'esprit dans lequel on la pratique, elle va devoir s'ériger en méthode, c'est à dire spécifier ses moyens. L'entreprise, comme nous le verrons ne va pas être chose facile.

3- L'EPS dans le monde contemporain (incertitude pédagogique et omnipotence du sport spectacle).

Une pratique méthodique des exercices physiques peut trouver son origine à partir des travaux des précurseurs du XIX^e siècle. Les méthodes d'éducation physique qui sont nées, sont différentes à bien des égards en raison de l'originalité des chefs d'écoles qui les ont utilisées, de leurs tendances philosophique, pédagogique ou patriotique, en raison aussi des finalités et des valeurs qui les inspirent en fonction des besoins propres à leur pays. **F. Legrand** et **J. Ladegaillerie** (1970) ⁽²⁶⁾ résument ces méthodes selon quatre grands courants :

En Allemagne, **JAHN** (1778-1852) crée une gymnastique (Turen) militaire à valeur nationaliste.

En Suède **LING** (1776-1839) crée une gymnastique scientifique, analytique, corrective, orthopédique.

En France, inspiré par **PESTALOZZI** (Suisse), **AMOROS** crée (1770-1848) une gymnastique d'essence pédagogique bien que militaire dans la forme.

En Angleterre **T. ARNOLD** utilise les jeux d'équipe dans un but d'éducation morale et sociale.

Au concept d'éducation physique finira par s'adjoindre et s'imbriquer même la notion de sport. Mais ceci ne s'est pas réalisé du jour au lendemain sans heurts et sans résistances dans l'esprit des pédagogues. Ce fut le résultat d'un développement progressif dû à des facteurs favorisant l'expansion de la pratique des activités physiques allant de pair avec l'évolution et l'essor de la société industrielle.

(26) Fabienne Legrand et Jean Ladegaillerie *l'éducation physique au XX^e et XIX^e siècle*, A.C. Bourrelier, Paris 1970 t.1 pp. 87.96.

Finalités des Activités physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques) Nafi Rabah I.E.P.S - université d'Alger

"La prise en compte croissante du fait sportif, dont les incidences politiques et internationales sont évidentes, a amené les pouvoirs publics à faciliter son introduction dans l'éducation physique telle qu'elle s'est institutionnalisée dans le milieu scolaire (27)

Devenue l'éducation physique et sportive, les maintes tentatives d'unification par une synthèse des différentes méthodes ne parviennent pas à dissiper le flou qui entoure cette discipline.

R.THOMAS (1981), signale la "crise d'identité" qui secoue l'éducation physique à laquelle il attribue plusieurs raisons: "incertitude sur son contenu", "son absorption progressive par le sport", son statut et rôle liés avec son passé qui pèse lourdement. " Les générations adultes ont subi des séances d'éducation physique peu attrayantes relevant de la gymnastique traditionnelle, le souvenir qu'elles ont gardé ne peut que contribuer à dévaloriser la discipline (28).

Dans l'un des articles publiés dans "Question-réponses sur L'E.P.S" (1977) (29), l'auteur nous montre à travers l'histoire de cette discipline que son statut et sa fonction sont liés d'une part à son développement propre (théorie et pratique de sa pédagogie), mais aussi à la politique éducative de la période considérée. Ainsi la longue tradition militaire "dans ses cadres comme dans ses méthodes" (30), même si elle l'a marginalisé par rapport à l'instruction publique, trouvera dans l'école le domaine privilégié pour l'application d'une discipline de rigueur. Devenue médicale entre les deux guerres, ses objectifs à l'école seront la santé et l'hygiène avec "un monde d'intervention des enseignants très rigide. C'est le moment où l'on aère les élèves, moment récupérateur du travail scolaire mais qui permet d'y retourner avec de nouvelles forces" (31).

(27) Joël DEFONFAINE. *Manuel de rééducation psychomotrice*. Malisne s. a, Editeur, Paris 1980 p 248.

(28) Raymond Thomas opcit. pp 3-4.

(29) cf. art " quels sont le statut et la fonction de l'E.P.S dans l'économie du système scolaire?" une question réponse sur l'EPS. ed ESF Paris 1977, ouvrage commun/ direction de Cpujade Renaud.

(30) questions réponse sur l'EPS.

(31) Ibid

Pour assurer son développement nous dit **G. Combaz** (1992), la pédagogie de l'éducation physique s'est souvent appuyée sur des disciplines en dehors de son champ propre : "l'idée de faire appel à tel corps de connaissances plutôt qu'à tel autre a pu répondre par exemple à la nécessité de faciliter l'intégration de L'E.P.S à l'institution scolaire pour un cautionnement scientifique jugé sérieux⁽³²⁾. De nos jours, le sport ayant acquis droit de cité, c'est la doctrine sportive qui s'impose dans le milieu éducatif. Avec le développement de la compétition et des loisirs actifs, le sport prend une dimension considérable parmi les différentes couches de la société. Ses répercussions ne vont pas tarder à influencer l'éducation physique en profondeur, aussi bien dans ses contenus que dans ses méthodes et ses finalités. Dans l'enseignement, la leçon devient progressivement une initiation sportive qui finit par être officialisée comme en témoignent les instructions officielles promulguées à différentes périodes. Sur des "programmes d'éducation" retenons pour l'exemple celles de 1945 qui portent sur "programme d'éducation " dans lequel " les techniques sportives et les sports collectifs ne sont abordés que sous forme contraire, ce terme des réalités multiples, polyvalentes et souvent contradictoires."⁽³⁶⁾

Il ne saurait y avoir de pédagogie sans finalités éducatives. Aujourd'hui encore, l'ambivalence du sport dans le secteur de l'éducation reste d'actualité.

Defontaine (1980) rapporte ce que le numéro spécial "d'entraînement physique et monde moderne "a écrit à ce sujet : "Effectivement le sport peut être beaucoup de choses séparées ou toutes ensemble. Il peut être une cure de santé, une récréation, une hygiène corporelle, une évasion, une découverte, un bricolage, une poésie, une oeuvre créatrice, un moyen d'expression... Il est ce qu'on veut bien en faire c'est question de processus pédagogique"⁽³⁷⁾

(32) Gilles Combaz, sociologie de l'éducation physique, PUF, Paris 1932 p 15.

(36) Ibid. pp.14-15.

(37) Joël Defontaine, op.cit. p 259.

Finalités des Activités physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques) Nafi Rabah I.E.P.S - université d'Alger

Dans cette dernière décennie du XX^e beaucoup de chercheurs, historiens éducateurs ou philosophes s'interrogent sur le sport et ses finalités présentes:

J.J. ROZONNET (1996) se pose la question de savoir si le sport est miroir ou acteur de la société? D'autre part, il nous dit que le débat est d'autant moins tranché que la sociologie du sport est une discipline neuve : "en tout cas, le sport contemporain est assurément soumis à l'économie dans le monde occidentale, asservi au politique dans les sociétés totalitaires"⁽³⁸⁾ **Y. VAREGAS** (1992) souligne, que depuis 1961 la bibliothèque nationale a dû distinguer le fichier "sport" du fichier "loisirs" antérieurement confondus, suivi en cela par les "librairies"⁽³⁹⁾ **J.DEFRANCE** (1995) quant à lui remarque que "la logique sportive et la logique du spectacle et du profit, qui s'allient et s'affrontent en même temps, deviennent inextricablement mêlées dans des événements colossaux comme les JO actuels"⁽⁴⁰⁾.

(38) Jean-Jaques BOZOMMET, sport et société, le monde édition, Marabout Paris 1996. p 65.

(39) Yves VARAGAS, sur le sport (philosophes), PUF, Paris 1992. p 25.

(40) Jaques DERANCE, SOCIOLOGIE DU SPORT, ed. la découverte, Paris. 1995. p.67

Conclusion

Les activités physiques et les jeux sportifs, sont de la fin du Moyen-Age à la reconnaissance effective de l'E.P.S dans le giron du système éducatif actuel : une longue marche, histoire que des hommes ont cherché à reconstituer à partir de faits marquants les replaçant autant que possible dans l'ambiance sociale dominante de chaque époque.

Le Monde contemporain voit le débat sur l'éducation physique et le sport gagner en ampleur.

La problématique sur les fondements des A.P.S et de leurs finalités apparait comme une dynamique ininterrompue dont les tenants se nouent et se dénouent à la mesure de l'évolution du monde et des changements sociaux pris dans les différents domaines.

Finalités des Activités physiques et Sportives dans la Renaissance et le monde contemporain (Valeurs Fondamentales et incertitudes pédagogiques) Nafi Rabah I.E.P.S - université d'Alger

REFERENCES BIBLIOGRAPHES

- 1-BERNARD M., POCIELLO G., *Itinéraire d'un concept, in revue esprit : l'éducation physique*, N 446 Mai 1975.
- 2-BOBIN R., *Education Sportive et athlétisme par jeu* Ed Amphora, Paris 1981.
- 3 - ROZONNET J.J, *sport et société, le monde édition, Paris 1966.*
- 4 -DEFONTAINE sociologie de l'éducation physique PUF, Paris 1992.
- 5 -DEFONTAINE J, *Manuel de rééducation psychomotrice* maloine sa éditeur, Paris 1980.
- 6 -DEFRANCE J, *sociologie du sports*, Ed la Découverte, Paris 1995.
- 7-DURING B, *des jeux aux sports*, Ed Vigot, Paris 1984.
- 8-GAULARD J BEAÜCHANPS N M, *pour 4 contre le sport? In cahiers pédagogiques : le sport dans l'école, initiation sportive ou éducation corporelle?* Avril 1980.
- 9- LEGRAND F LA DE GAILLERIE J, *L'Education Physique au XIX^e et XX^e siècle* A.C BOURRELIER Paris 1970 TI.
- 10-LOISEL . E : *Bases psychologiques de l'éducation physique* A.C.Bourrelrier 4^e Ed Paris 1966.
- 11- MEMENTO LAROUSSE encyclopédique, librairie Larousse, Paris 1949.
- 12- NAFI R *les APS et leur finalités de l'antiquité au Moyen-Age* Art in Revue EPS vol 2N3 I.E.P.S.1994.
- 13-PAILLET P *in question/ réponses sur l'EPS (Art 36)* Ed E.S.F Paris 1977.
- 14- THIBAUT J *La réflexion historique et les APS in Annales de ENSEPS N°2* Des 1972.
- 15- THOMAS R *L'éducation physique* Ed PUF, 1981.
- 16- ULMANN J *De la gymnastique aux sports modernes* Ed J vrin, Paris 1977.
17. VARGAS Y *Sur le sport (philosophies)*, PUF, Paris 1992 .